

Duont, Gérard-François (2001) *Les populations du monde*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25188-2)

Fernand Grenier

Volume 46, Number 128, 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/023047ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/023047ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, F. (2002). Review of [Duont, Gérard-François (2001) *Les populations du monde*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25188-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(128), 249–250. <https://doi.org/10.7202/023047ar>

est agaçante. Le nom du Burkina Faso, sur la couverture de l'Atlas, ne méritait-il pas une majuscule?

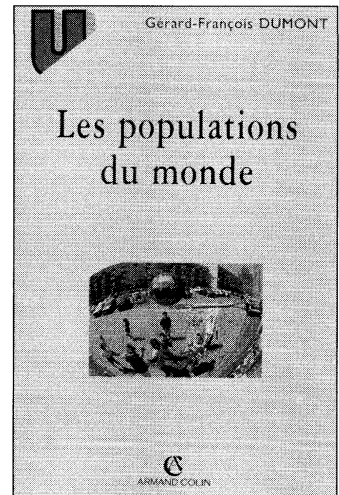
Au-delà de ces observations, ce document constitue une excellente référence, un très bon outil didactique et même un guide touristique. Il permet de saisir en une brève lecture toute la réalité du Burkina Faso. À ce titre, ce volume, tout comme la collection à laquelle il appartient, est particulièrement intéressant. Il est à conseiller à tous ceux qui veulent se faire une idée générale et rapide du « pays des hommes intègres » – car c'est la signification du Burkina Faso –, à tous ceux qui veulent s'ouvrir aux pays de l'Afrique dans un monde qui devient de plus en plus un village planétaire.

Moustapha Soumahoro
Université Laval

DUMONT, Gérard-François (2001) *Les populations du monde*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25188-2)

L'étude et la diffusion des connaissances démographiques ont effectué d'énormes progrès au cours des cinquante dernières années. En France notamment, aux travaux précurseurs d'Adolphe Landry, de Louis Chevalier et d'Alfred Sauvy, se sont ajoutées les remarquables publications de l'INED s'appuyant sur des statistiques, des recensements et des sondages de plus en plus nombreux, fiables et dépouillés promptement grâce à l'informatique. Plusieurs géographes ont contribué à jeter les bases d'une « démo-géographie » et, parmi eux, une place toute spéciale revient à Jacqueline Beaujeu-Garnier et à Pierre George. Le présent traité de Gérard-François Dumont se situe donc dans un sillon déjà bien préparé.

À l'échelle nationale aussi bien qu'internationale, la conjoncture démographique évolue rapidement. Avec un effectif de plus de six milliards, la planète compte aujourd'hui quatre fois plus d'habitants qu'au début du siècle précédent : une telle croissance séculaire n'avait jamais été observée! Deux pays rassemblent près de 40 % de la population mondiale et dépassent chacun le milliard d'habitants, la Chine depuis 1980, l'Inde depuis 2000. L'entassement des populations dans les villes et la multiplication des grandes agglomérations se poursuivent dans tous les continents à un rythme que rien ne semble devoir modérer. L'écart entre les niveaux de vie, d'alimentation et de santé dans les diverses régions du globe n'a sans doute jamais été aussi prononcé que maintenant. Fécondité, natalité et mortalité manifestent dans plusieurs pays des tendances qui, souvent, marquent des ruptures avec les situations antérieures, voire récentes. Ces quelques éléments constituent une toile de fond



adroitement présentée et analysée par l'auteur. Après deux courts mais substantiels chapitres consacrés, l'un, à la carte des populations mondiales, l'autre aux principaux processus démographiques, Dumont étudie soigneusement la situation qui prévaut dans les diverses subdivisions continentales. Plusieurs graphiques et de nombreux tableaux illustrent les densités, les effectifs, les dynamiques démographiques ainsi que l'urbanisation et ils permettent d'utiles comparaisons à l'échelle planétaire.

Au terme de son exposé, Dumont livre quelques réflexions prospectives. Ainsi, le ralentissement de la croissance démographique mondiale, déjà observable presque partout, va s'accroître au cours du siècle qui commence. Tout indique également que va se poursuivre la concentration humaine sur le territoire des grandes villes, amplifiant par conséquent l'inégalité des densités et du peuplement. Quant au vieillissement de la population, déjà largement amorcé, il va se poursuivre par l'effet combiné de l'espérance de vie et de la baisse de la proportion des jeunes dans la pyramide des âges. Certains États seront même menacés de dépopulation si le déficit de la croissance naturelle n'est pas compensé par l'apport positif de l'immigration. En conclusion, l'auteur souligne les « traits multiformes des populations du monde ». On peut donc penser que la géographie de la population est sans doute assurée de conserver à la fois son objet et son utilité.

Excellent ouvrage, recommandable à tous les points de vue.

Fernand Grenier
Sainte-Croix-de-Lotbinière

HARVEY, Fernand et BEAULIEU, Gérard, dir. (2000)
Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000. De la tradition à la modernité. Sainte-Foy, PUL/IQRC, 300 p.
(ISBN 2-89224-299-1)



Le Québec et l'Acadie entretiennent, depuis toujours, des relations socioculturelles et politiques soutenues, diversifiées, ambiguës, inégales et, surtout, méconnues. Un exemple parmi d'autres : grâce à une entente de collaboration interprovinciale, les francophones du Nouveau-Brunswick (les Acadiens) bénéficient de places réservées dans les programmes contingentés des facultés de médecine québécoises. Au lieu de se doter d'une faculté, le Nouveau-Brunswick préfère ainsi financer des universités hors territoire. Les médecins d'Edmundston, par exemple, se recrutaient traditionnellement au Québec. C'est toujours le cas, mais une bonne partie sont maintenant nés au Nouveau-Brunswick. En contrepartie, de nombreux médecins d'origine néobrunswickoise, formés au Québec, s'y installent aussi à demeure.